

**Étude de cas** : William Kentridge (1965-), *More Sweetly Play the Dance (Jouer la danse plus doucement)*, 2015, dimensions variables, installation vidéo 8 canaux haute définition, 15 min, avec 4 porte-voix, Ottawa, musée des beaux-arts du Canada. Réalisé à l'invitation du *EYE Filmmuseum* d'Amsterdam et du *Lichtischt – Projection* Biennale de Bad Rothenfeld

### A1 : Description plastique et notions à retenir (les questionnements plasticiens).



William Kentridge (1965-), *More Sweetly Play the Dance (Jouer la danse plus doucement)*, 2015, dimensions variables (entre 30 et 45 m), installation vidéo 8 canaux haute définition, 15 min, avec 4 porte-voix, Ottawa, musée des beaux-arts du Canada.

<https://www.youtube.com/watch?v=4JQMijf0tbE>

Le premier personnage qui apparaît **danse**. Il tourne autour de la pièce à **travers chacun des écrans**. Ensuite, c'est au tour d'un homme qui avance solennellement, jetant des feuilles de papier par-dessus sa tête en marchant. Le suit un porte-drapeau dont l'enseigne sous-entend la **contestation**. Puis, voici une fanfare de 21 membres. Sa musique exubérante enflé alors que d'autres groupes (malades du virus Ebola, politiciens, mineurs, ecclésiastiques, squelettes) entrent en scène sur la gauche, parodent autour de l'espace d'exposition, puis sortent lentement du cadre. La nature de leur **procession** reste obscure mais évoque une « **procession de dépossédés** ».

Est-elle festive ? Religieuse ? Protestataire ? Militaire ? Politique ? Funéraire ? Peut-être un peu tout cela à la fois. **Grandeur nature**, elle intègre nombre des disciplines pratiquées par l'artiste, avec une **performance cinématographique en action réelle** rappelant ses pièces de **théâtre**, des éléments **sculpturaux** (chaises et mégaphones disposés tout autour de l'espace, projetant des ombres sur le sol) et des **animations en ombres chinoises** ou encore des **dessins au fusain** faits image par image pour lesquelles le créateur est sans doute le plus connu, déployées selon une scénographie évolutive.

C'est une **danse macabre immersive** du XXI<sup>e</sup> siècle, une transposition de la tradition artistique de la fin de l'époque médiévale née au temps de la grande famine et de la peste, représentant la mort conduisant indistinctement nobles et paysans vers la tombe. Avec ses dactylos, manœuvres, éboueurs et autres personnes (dont lui-même se représentant portant une baignoire) transportant leurs effets dans une évocation de la **crise des réfugiés**, Kentridge pioche dans la société qu'il observe autour de lui de nos jours qu'il transpose en **spectacle** multi sensoriel. Dans cette **marche sans fin**, il y a un regard bienveillant, sur les gens qui composent notre population, et **dénonçant les injustices et valorisant l'humanité**. Le titre de l'œuvre est inspiré d'un vers de *Fugues de la mort*, célèbre poème de Paul Celan évoquant l'Holocauste qui dit « jouez encore qu'on y danse ».

#### 1 - La Représentation et ses langages (rapport au dessin, l'artiste dessinant, rapport au réel, moyens plastiques utilisés) :

- **Rapport au dessin** « *J'ai échoué à devenir peintre, j'ai échoué à devenir acteur. J'ai été réduit à dessiner* ». Le dessin est un dessin en train de se faire, il est là **pour penser**.
- **Rapport au réel (écart)** La représentation est à l'échelle 1, mais **distanciation (expressif et burlesque par contrastes, mouvements, manque de fluidité) : disjonction spatio-temporelle**



- **Moyens plastiques utilisés (couleurs, lumière, etc) : Ombre et lumière** (clair-obscur), **transparences, superposition**, le noir et blanc comme **simplification** du réel et **source d'expressivité**
- **L'effacement : palimpseste, travail par soustraction**
- **Les ombres : Ombres en formes pleines** (pas toutes noires) et en **contours évidés** (rétro éclairage)
- **La déchirure : Acte de dessinateur** qui va influencer l'effet visuel des ombres



**2 - Figuration et image (construction de l'image, le narratif, temps, mouvement, la non-figuration) : Représentation du corps et de l'espace**

- **Espace : Panoramique fractionné en demi lune, boucle dans chaque image, espace naturel et ruine industrielle**
- **Corps : Expressif**, pleins et évidés, **déplacement** de gauche à droite, **archétype** des figures/mémoire collective
- **Cortège et Procession** : Religion, défilé militaire, retour du travail (esclaves, déportés), promenade dansée, rituel, fanfare, marche et démarche (le corps exprime du sens tel que le pas cadencé qui est militaire et évoque la résistance et la manifestation)
- **Figures de transition** : Circularité (boucle, enferment, répétition)
- **Des symboles ou des « particularités reconnues »** : Drapeau, tableau, cage, croix ; **Porter des fardeaux** (historiques) ; **Emblème/métaphore/allégorie** (histoire + actualité)  
Comme des « **tableaux vivants** »
- **Est-ce une œuvre narrative ?** : Non, pas d'histoire de relatée, mais **porteur de sens** (danseuse classique avec un fusil qui réunit des antagonismes) → **Vecteurs d'émotions (revendication) et de message. Réflexion philosophique et humaniste**
- **Œuvre par montage (collage)** : Ruptures et continuités, ellipses, **fluidité des déplacements est perturbée** (rendre visible la technique). Montage de **fragments de provenances d'anciennes œuvres**.  
**L'esthétique du collage** (dada pour exprimer le désordre du monde, disruptif), **montrer la matière (« les « cicatrices blanches » »)**



**3 - Matérialité (matière, matériau, sa transformation, sa valeur expressive, l'intégration du réel, champ social comme matériau, immatérialité) :**

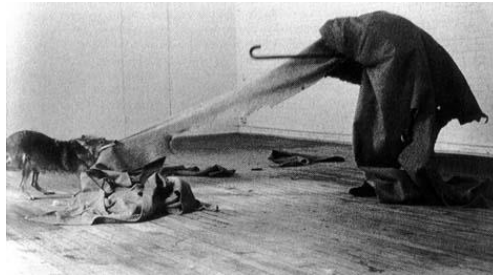
- Entre **bricolage** (films en papiers déchirés) et **technologie** (projection)
- **Œuvre hybride, vers l'art total \* \*Art total** : art qui s'adresse à **tous les sens de la perception humaine** et qui exploite **toutes les formes d'expression artistiques** (en organisant l'abolition de leurs frontières)
- **Support** : 7 écrans, multiprojections, rétro éclairage qui mélange images animées et prises de vues réelles projetées  
Il filme (en 35 mm, 1 image/seconde) puis il filme de nouveau ce qui sera projeté (16 mm, 24 images/seconde)
- **Le temps et le son comme matériaux immatériels**  
Fusain sur le décor : la **matière dessin** (traces d'effacements) qui se déroule dans le temps  
Effet de **cacophonie sonore** (dissonance, mélange chants traditionnels et jazz)  
**L'histoire** et le champ social comme sujets de l'œuvre et donc **comme matériaux**



**Analyse. A partir de ce corpus, trouvez des axes d'analyses pour aborder l'espace, le corps et la société.**



Tony Oursler, *Eclipse*, vidéoprojection, du mardi 15 au dimanche 20 octobre 2019, dans le cadre d'une soirée nomade dans le jardin de la Fondation Cartier pour l'Art Contemporain, photo Thibault Voisin.



Joseph Beuys, *Coyote, I Like America and America Likes Me*, 1974, performance, New York.



Ugo Rondinone, *Roundelay*, installation vidéo, 2003, 53 mn, installation avec 6 écrans et musique répétitive.  
- Round (circularité) et Delay (retard)

<p>1- Vidéopropjection. Rapport au réel : écart. Visages monumentaux qui envahissent l'espace. <b>Superposition</b> (image et arbres). Couleurs mélangées entre le support (arbres) et la couleur de la peau (image projetée). Voix enregistrées (robotiques → déshumanisation)</p> <p>2- Effet fantomatique, entre présence et absence des corps. Images en mouvement. <b>Altération, perturbation</b> de l'image des corps dues au support.</p> <p>3- œuvre vidéoprojetée qui mêle le son (les voix) et l'image mais aussi le déplacement de l'image par le projectionniste. Le son est censé apporter un supplément d'âme, développer le caractère immersif de l'installation. Œuvre entre <b>installation, sculpture et vidéo</b>. <b>Importance de la lumière comme effet esthétique mais aussi symbolique ou métaphorique.</b> <b>L'œuvre s'appelle Eclipse</b></p>	<p>Performance Mise en scène de l'artiste. Il joue un rôle. S'habille d'un vêtement de feutre qui fait référence à une mythologie personnelle. Le feutre est le matériau utilisé par l'artiste en souvenir d'un accident d'avion lors de la seconde guerre mondiale. Il utilise aussi de la graisse dans ses œuvres. L'apparence est celui d'un personnage (fictionnalise sa propre apparence et sa propre existence)</p> <p>Rapport à la matière rompant avec toutes les traditions artistiques occidentales.</p> <p>*L'animal comme matériau vivant. Expérience avec le vivant pour interroger le vivant et le contexte politique.</p> <p>Travail avec assistants pour mettre en scène la performance.</p> <p>Rapport au temps (3 jours) qui doit conditionner et révéler l'expérience entre homme et animal (culture, homme, contre nature et sauvage).</p>	<p>Œuvre vidéo.</p> <p>Deux personnages qui sont des acteurs. Non expression des personnages. Neutralité. Personnages muets qui laissent la musique rythmer l'image.</p> <p>Circularité du mouvement. Deux personnages qui ne se croisent jamais mais partagent le même espace.</p> <p>Musique répétitive (réinterprétation d'une musique de Philip Glass)</p> <p>Espace architectural. Plans soigneusement choisis pour vider l'espace de toutes ses références sociales ou culturelles. L'architecture rythme l'image (comme la musique)</p> <p>Lenteur et fluidité du mouvement (contemplation).</p>
---	--	---

**A2 - La présentation et la réception de l'œuvre (auteur, intermédiaire, espace, spectateur).**

→ **La mise en scène de l'œuvre**

- Installation panoramique fractionnée en 7 écrans posés en demi lune dans la pénombre
- Évoque salle de spectacle
- Salle de spectacle ? Scène ? Salle d'exposition ? : **Espace hybride, expansion du mode cinéma et dessin**



→ **La sollicitation du spectateur**

- **Installation :**

- Œuvre immersive
- Pénombre, le format et l'action sonore visuelle et de l'œuvre : **impact démultiplié sur les sens**

**Mais aussi une mise en condition psychologique du spectateur :**

- Interrogation sur la nature de cette procession avec des effets contradictoire (ex : la danseuse au fusil)
- Éviter la certitude du propos, le spectateur construit son sens
- Public large avec connaissances culturelles et historique



- **Dans sa pratique en général :**

Vers un travail In Situ

- Rapport au lieu (frise) et à l'histoire de Rome

*William Kentridge, Triumphs and Laments, 2016, Rome, 1h 7m, graffiti par effacement des salissures du mur et pochoirs.*



**Pour Beuys :**



- Performance réalisée en **galerie d'art dans une cage**
- Entre **milieu de l'art et milieu de la vie** (esprit Fluxus)
- Performance filmée qui montre le cheminement entre deux territoires (Allemagne et Etats Unis)

Le spectateur est tenu à distance. Il est amené à réfléchir à partir de ce qu'il voit et comprend de la posture de l'artiste.

Le spectateur est amené à reconsidérer sa propre place dans la société (sujet social).

Concept de la **sculpture sociale** chez Beuys → vise à faire de chaque être humain un artiste qui l'amener à se libérer de l'oppression qu'exerce sur lui la culture capitaliste ; devenir un être totalement libre. → Renouveau des utopies modernes (Bauhaus), à travers une pratique non formaliste (art de la performance et de la sculpture).

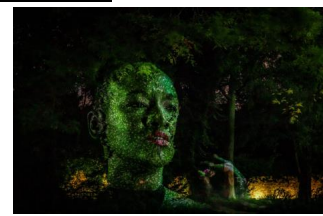
**Pour Rondinone :**



- Espace d'un **lieu institutionnel** de l'art (galerie, musée)
- Œuvre immersive qui englobe le spectateur dans la **pénombre**
- Le **spectateur tente** de voir ce qui se **dérobe : Œuvre immersive**
- **Reconstruire, repenser sa propre perception**

Œuvre contemplative qui met cependant le spectateur dans une forme d'activité → c'est lui qui compose le montage par vas et viens entre les écrans. Déplacement du spectateur dans l'espace.

**Pour Oursler :**



- Œuvre **immersive**
- Espace extérieur
- Installation présentée de nuit
- Œuvre In Situ
- Rapport au lieu (arbres) qui souligne l'intention de l'artiste (**rapport homme/nature – culture/nature**)

Inspirée de la mode « sons et lumières » → œuvre événementielle (période courte)

Redéfinit le statut de l'œuvre (unicité, aura de l'œuvre, galerie, accrochage, préciosité...)

Mise en avant du caractère

**A3 - Processus et démarche de création pour l'étude de cas Kentrige.**

- **Penser l'œuvre, faire l'œuvre : de l'idée à l'œuvre.**

**Dessin comme processus, repentir, la forme apparaît dans l'effacement. L'œuvre inachevée, le ratage** (repentir, trace, effacement imparfait) montre l'expérimentation, donne de l'épaisseur (du sens) à l'image et rend visible la **démarche**.

**L'atelier et la déambulation :**

- **Déambuler physiquement dans l'atelier** pour dessiner, **Marcher égale penser, L'atelier en tant que sujet** de l'œuvre



William Kentridge, *7 fragments pour Georges Méliès*, installation vidéo.

**Structure narrative ouverte :**

- « Pas de script, pas de synopsis »
- Intègre l'imprévu (« la fortune »)
- Proche du « dessin automatique » et de la « libre association »



Kentridge, *Johannesburg, 2nd Greatest City after Paris*, 1988, film d'animation 16 mm, 8 mn 2 s.

- **Créer à plusieurs : Kentridge, une stratégie évolutive vers la collaboration** (déléguer à d'autres une partie du travail) et la **co-création**.

Avant sa carrière d'artiste, il travaille avec **Junction Avenue Theatre Company** comme décorateur, affichiste, voire acteur et metteur en scène

Il passe d'un **travail individuel** à un **travail collectif** suite à des **commandes**



William Kentridge, *7 fragments pour Georges Méliès*, installation vidéo.

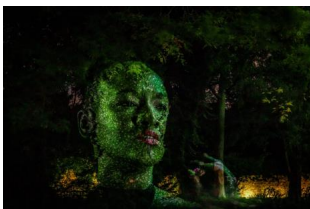
- Dans un premier temps : **L'animation pauvre** permet de se passer d'assistants, indépendance, **liberté** technique et financière et donc artistique



William Kentridge, *Black Box*, 2005, maquette de théâtre avec dessin, marionnettes et film d'animation, 22 mn, 360 x 200 140 cm.

- Dans un deuxième temps : collaboration avec danseurs, musiciens, techniciens, historiens, etc.
- Avec des compagnies de théâtre (Handspring Puppet Company à Johannesburg)
- Collaborateur technique (production déléguée) avec **Jonas Lundquist** (pour les mécanismes de la *Black Box*) et **Catherine Meyburgh** pour la vidéo

**Pour Oursler :**



Œuvre filmée, répétée par des acteurs en studio puis installée dans l'espace public. Rapport entre intérieur et extérieur → démarche qui pose la question écologique au centre du travail et qui conditionne le support (arbres) mais aussi le choix des sujets filmés.

- ➔ Dimension écologique de la démarche. Questionnement sur l'homme et son environnement. Rapport à la nature.

**Pour Beuys :**



Concept de la sculpture sociale. L'artiste développe une posture qui relie l'art et la vie (Fluxus). Qui sert un discours artistique et politique.

Le corps de Beuys quitte l'Allemagne en ambulance et en brancard (théâtralisation dramatique) et rejoint les USA en avion, en civière. Il avait juré de ne jamais reposer le pied sur le sol américain. Posture engagée et critique vis-à-vis de la politique américaine. Posture qui devient critique culturelle plus générale (contre une forme d'impérialisme culturel américain) → Beuys emprunte alors aux rites chamaniques et à la culture amérindienne.

**Pour Rondinone :**



Œuvre qui emprunte son esthétique au cinéma (travellings, ralentis... accompagnement sonore) Esthétisation des corps et de l'espace architectural. + Musique. L'architecture est vidée de sa signification symbolique, réduite à des formes, des lignes, qui servent de décor « vide » aux personnages. Corps, personnages sans histoire qui avancent sans but apparent. Peut évoquer le mythe de Sisyphe.

## Situation de l'œuvre dans son contexte et ouverture sur l'artiste

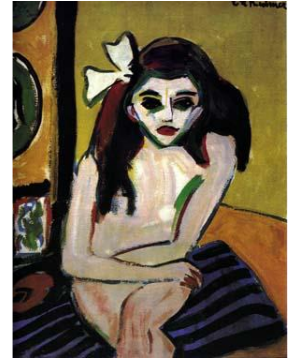
### Mouvement, groupe, tendance de référence :

### L'expressionnisme

Exposé sur l'Expressionnisme
<b>Origine du nom du mouvement :</b> - Expressionnisme : terme employé par Wilhelm Worringer (critique) et Paul Cassirer (marchand de tableaux) en 1910 à Berlin
<b>Lieux, dates, contexte historique, politique et social :</b> - 1905 – 1930, en Allemagne - Cri de désespoir face à la situation sociale avant, pendant et après la première guerre mondiale - Hostile à la société « bienpensante » bourgeoise qui a provoqué la guerre
<b>Artistes majeurs :</b> - Emile Nolde, Ernst Ludwig Kirchner, Oscar Kokoschka, Karl Schmidt-Rottluff, August Macke, Wassily Kandinsky (Russe), Georges Rouault (Fra.) - Otto Dix, George Grosz (2 <sup>ème</sup> période appelée La Nouvelle objectivité)
<b>A quoi ces artistes réagissent-ils ? De qui héritent-ils ? :</b> - Découverte des arts primitifs ou premiers - Réaction contre la peinture académique et nationaliste en Allemagne - Réaction à la première guerre mondiale, aux « années noires » en Allemagne (vers 1920) - Héritage d'une certaine Renaissance (Grünwald, Le Gréco) - Héritage de Vincent Van Gogh, Edvard Munch ( <i>Le Cri</i> ) - Héritage de Gustav Klimt, Egon Schiele et Wilhelm Uhde
<b>Analyse plastique développée d'une œuvre emblématique :</b> - Ernst Ludwig Kirchner, <i>Autoportrait en soldat</i> - Karl Schmidt-Rottluff, <i>Ferme à Dangast</i>
<b>Mots-clefs et notions qui peuvent définir ce mouvement artistique :</b> - Thématiques sociétales (pauvreté, misère) - Exprimer sa subjectivité <b>Caractéristiques plastiques :</b> - Couleurs vives, saturées, acides - Facture picturale gestuelle due à rapidité d'exécution - Déformation du réel par la forme pour augmenter l'expressivité du ressenti du spectateur
<b>Leaders d'un point de vue théorique de ce mouvement/citation :</b> - Deux groupes distincts se retrouvent : - Die Brücke (Le Pont), Avec Kirchner, marqué par une critique sociale féroce et dominante - Der Blaue Reiter (Le cavalier bleu), autour de Kandinsky, porté plus sur la maîtrise plastique
<b>Héritiers et suites de ce mouvement ainsi que les artistes qui le contestent :</b> - La Nouvelle Objectivité (Allemagne, années 20-30) - Expressionnisme abstrait aux USA (années 50) - Néo Expressionnisme en Allemagne (années 1980, Georg Baselitz) - Les Nazis considéreront ces artistes comme « dégénérés » et détruiront leurs œuvres - La tendance de « retour à l'ordre » en Europe avec l'abstraction géométrique s'oppose à l'Expressionnisme dans les années 1930



Edvard Munch, *Le Cri*, 1893, pastels, peinture à tempera.



E. L. Kirchner, *Marcella*, 1909-1910, huile sur toile.



George Grosz, *Le jour gris*, huile sur toile.



Karl Schmidt-Rottluff, *Paysage à Dangast*, 1910, huile sur toile, 76 x 84 cm.



Wassily Kandinsky : *Couverture de l'Almanach du Blaue Reiter*, 1911-1912.

### Vers l'art total (ou gesamkunstwerk) :

Le **Gesamtkunstwerk** est un terme employé par **Richard Wagner** vers le milieu du XIX<sup>ème</sup> siècle vers la fin du **Romantisme**. Il désigne une œuvre **synesthésique** (perception dans lequel une **sensation supplémentaire** est ressentie dans une autre région du corps que celle qui est perçue normalement) comportant l'unification de plusieurs médiums artistiques, c'est à dire la **pluridisciplinarité** d'une œuvre d'art dans sa conception. Cet art rassemble le domaine des art visuels, de la sculpture, de la musique et de l'architecture. C'est une œuvre synthétique car elle réunit tous les genres. Pour mener à bien ce projet, Wagner a utilisé le cadre de **l'opéra**. Par ce procédé, il allie la poésie et s'inspire du modèle grec pour se référer à la tragédie antique. Cette forme d'art s'adresse à **tous les sens de la perception humaine** et exploite **toutes les formes d'expression artistiques** en organisant la **convergence ou synthèse des divers modes d'expression**.

### L'influence du mouvement Dada

Hugo Ball lisant un poème sonore au Cabaret Voltaire et Kurt Schwitters, *Ursonate*, 1922-1932.

- La « **poésie performée** »
- Kentridge retiendra l'esprit nihiliste et anarchiste, provocateur et humoristique de **dada**.

L'**Ursonate** est composée par Kurt Schwitters entre 1922 et 1932. Ce poème sonore reprend l'esthétique dada et nous propose ainsi une sonate de sons primitifs (Sonate in Urlauten). Un enregistrement a été réalisé le 5 mai 1932 à Francfort dans les studios de la Süddeutscher Rundfunk.

<https://www.youtube.com/watch?v=6X7E2i0KMqM&t=275>



**B : Interdisciplinarité :**

**- Liens entre arts plastiques et le spectacle : L'œuvre comme spectacle.**

**Dimension spectaculaire et performative :** lien avec la danse, le théâtre, le cinéma en pensant aux mouvements, à la répétition d'un « geste », au rythme, au son, à la parole, à l'art total, etc.



Miguel Barcélo et Joseph Nadj, *Paso Doble*, vidéo performance entre danse et sculpture, 2006/2016, 1 h.  
 - Création sonore Alain Mahé, lumières : Rémi Nicolas, costumes : Fabienne Varoutsikos, poteries : Jean-Noël Peignon, film de la performance : Miquel Barcélo, Josef Nadj et Bruno Delbonnel.  
<https://www.youtube.com/watch?v=rhUWkEqYPt0>  
 - Paso Doble : **pas-de-deux**, terme technique de danse et idée de co-création  
 - **Chacun découvre l'univers de**, **Improvisation** en fonction des réactions de la matière

**Liens entre arts plastiques et cinéma, animation (refus de la High Technologie)**

- Le cinéma des premiers temps (Méliès, Vertov)






Blu, *Muto*, 2008, vidéo, 7 mn 30 s.  
 - Film en **stop motion**, **Street Art**  
 - **Logique narrative** par **associations d'idées** (sans intervention de la conscience ou de la raison)  
<https://www.youtube.com/watch?v=uuGaqLT-gO4>



Robin Rhodes, *Piano Chaire*, 2011, performance, dessin, vidéo et son, 3 mn 50 s.  
 Dispositif du **Stop Motion**, dessin et l'espace réel **mélangés : œuvre performative**  
<https://www.youtube.com/watch?v=RdkcsKv7vdw>

**C : Questionnements transversaux (L'artiste et la société – L'art, les sciences et les technologies – Mondialisation de la création artistique) :**

<p><b>L'art, les sciences et les technologies</b> Dialogue ou hybridation</p>	<p><b>L'artiste et la société</b> Faire œuvre face à l'histoire et à la politique</p>
<p><b>Kentridge revendique :</b> - Le <b>refus des nouvelles technologies</b> et de l'esthétique « lisse » du numérique (animation du pauvre)</p>  <p>Pierrick Sorin, <i>Petit théâtre optique</i>, années 2000.                      - Artiste qui se situe dans le même état d'esprit</p>	<p>- <b>Kentridge s'enthousiasme</b> pour les <b>moments révolutionnaires</b> mais il ne veut pas faire de l'injustice un spectacle (il déplace ces thèmes politiques vers le dispositif artistique).                      - Art politique (engagement) et non art pour art                      - Goya et <b>les désastres de la guerre</b> comme précurseur,                      - Beuys et <b>Coyote (culture occidentale et américaine contre culture amérindienne et discours proto écologique)</b>                      - <b>L'Apartheid</b> : Alors que de nombreuses réunions de plus de 10 personnes étaient interdites, les <b>processions</b> devenaient donc une manifestation de la contestation. « Les processions sont devenues une manière de symboliser la liberté, la résistance et aussi l'espoir », explique Drouin-Brisebois. L'acte incarne « la démocratie » et « la liberté humaine fondamentale ».</p> <p><b>Oursler</b> → Question de l'humain et de son environnement.                      Transhumanisme (homme augmentée, remplacé, interchangeable → disparition du corps). Robotisation de la voix.</p>
<p><b>Mondialisation de la création artistique</b> Hybridation des cultures du monde</p> <p><b>Kentridge mélange deux cultures, africaine et occidentale (musique, politique, etc.)</b></p>  <p>Pascale Marthine Tayou, <i>Kids Mascarade</i>, 2009, série de photographies.                      - Photos <b>d'enfants africains</b> avec masques de carnaval issus de la <b>culture occidentale</b>                      - Voir <b>l'abandon de la dimension liée aux objets rituels</b> réduits au Kitsch (vidée de sa fonction)                      - Le point de vue des photos en <b>contre plongée</b> comme <b>idée de domination</b> d'une culture sur l'autre</p>  <p>Francesco Goya, <i>Les Désastres de la guerre</i>, série de quatre-vingt-deux gravures réalisées entre 1810 et 1815.                      - Sorte de <b>reportage</b> dessiné</p>	

**Ouvertures, autres œuvres et artistes :**

Xavier Veilhan, *Compulsory Figures*, 2020, avec Stephen Thompson, danse et dessin sur glace.  
- En plus, **dessins en direct en train de se faire** projetés sur écran alternativement avec les traces (dessins) du patineur  
- **Œuvre performative et collaborative**



Olia Lialina, *My boyfriend come back from the war*, 1996,

**œuvre interactive**

Œuvre pionnière du net-art. Œuvre en ligne.  
Trame narrative qui évolue selon les choix du spectateur. L'image accompagne et illustre un récit qui ne repose pas sur une structure narrative linéaire (cf : Kentrige)

**Pistes de questionnement :**

**Mettre en mouvement pour mettre en scène l'image: mouvement des corps représentés et mouvement du spectateur...**

**Remise en question de l'espace de présentation de l'œuvre (une galerie comme lieu d'expérience)**

- **Lieux particuliers** galerie et musée chez Kentrige, Beuys et Rondinone, qui évoque la **scène de théâtre, le plateau de danse ou la salle de cinéma**. Espace extérieur pour Oursler

**Interdisciplinarité :**

→ **Comment l'interdisciplinarité offre d'autres modalités de présentations ?** → vers la **pratique cinématographique** (Kentrige, Rondinone), **théâtrale et chorégraphique** avec **mouvement du corps**, parole, décor, son, etc. (Kentrige, Oursler). Celle du rite, de la transe chamanique, d'expériences qui renvoient à une culture non occidentale ou en référence à la culture avant les Lumières (Beuys)  
- **Art total** (Gesamkunstwerk), **tous les sens de la perception humaine, toutes les formes d'expression artistiques**

**La forme-spectacle (l'art performatif, la performance) :**

→ **Action anticipée** avec répétitions comme au théâtre (Kentrige), **improvisé** (art de la performance avec Beuys)  
**Spectateur est contemplateur** (Kentrige, Beuys) et **actif** (Rondinone, Oursler dans une certaine mesure) → quelles incidences pour la réception de l'œuvre ?

**L'action et la politique :**

- Art politisée par la **présence réelle de l'œuvre face au public** (Beuys)  
- **L'esprit dada** (Nihilisme, contre le pouvoir établi, contre l'absurdité de la guerre 39/45)  
- Discours artistique et historique (Kentrige) → parti pris ; critique du récit historique dominant  
- Dimension écologique par la présence de l'image. (Beuys, Oursler...)

**Autres pistes possibles :**

- La place du spectateur → la frontalité ou l'immersion  
- La place du corps représenté dans l'œuvre (la place du corps, de l'homme dans la société) → chez Oursler, corps monumentaux mais en même temps, effacement, disparition, altération (fantômes), Beuys → le corps symbolique pour servir un discours contre culturel (liens au chamanisme)  
→ Chez Rondinone, le corps comme un corps étranger, de passage, sans interaction sociale...  
- La dimension ludique dans l'art (action absurde apparente, le jeu)  
- Vers l'art total

**Autres pistes (à remplir si besoin)**